

Tanja Kragujevic

Sume utopljenice
uz samo sečivo vode
raspolazu predsmrtnim moćima
da listove topole
neprimetnim prokretom vazduha
preokrenu sa strane u boji tavne masline
na onu fiktivnu i gotovo bi se reklo
od živog srebra ispletenu
što iznenada
i natopljeni brid kopna
i nerazumnost odronjenog stroja
šumskih mladica
odigne na suvo

les noms oubliés
germent dans la pierre

Les journées perdues
les soleils dispersés
tels des nuages morts
se noient dans la rivière

Les siècles conversent au téléphone
seul le mensonge
fait valoir son droit au retour

© *Tanja Kragujevic*
trad. *Mirnille Robin*, ©

Les forêts immergées
jusqu'à la lame coupante de l'eau
disposent des pouvoirs annonciateurs de la mort
pour renverser les feuilles du peuplier
d'un mouvement imperceptible de l'air
retourner leur côté couleur olive
sur celui fictif et pour ainsi dire
tricoté de vif-argent
qui subitement soulève
le flanc gorgé d'eau de la terre ferme
et l'extravagant éboulis des lignes entières
déjeunes arbres dans la forêt
et les dépose bien au sec.

Serbie

Na spasonosni stepennik
iznova izmišljene stvarnosti

DVA MINUTA RUŽE

Kad stigoh na vašar viđenog
sve bese potrošeno.
Šatre skupljene.
Sagorele u zapadu,
ordenje podeljeno.
Prava prigrabljena.

Ostalo je još malo toga
na slobodi
opomenuše me okupljeni.
Možda tek dva glečera
pod zvonom.

Meni se ona učiniše
nalik staklenim dojčkama
što taknu se u hodu
žene od pesme.

Bejaše to doba kraja sveta.
A ja joj pozelelih isto što i sebi.

Ništa van običnog.

Solju kišne kapi.
Dva minuta u životu ruže.

Sur la marche salvatrice
du réel réinventé.

© *Tanja Kragujevic*
trad. *Mirjana Cerovic-Robin*

DEUX MINUTES DE LA ROSE

Lorsque enfin je fus à la foire du déjà-vu
plus rien ne restait
Tentes repliées.
Consumées en occident.
Décorations distribuées.
Droits usurpés.
Bien peu restait encore

Peut-être juste
deux glaciers sous une cloche.

Ils me firent un effet
pareil aux seins de glace
que l'on frôle en passant
près d'une femme en poème.

À cet instant ce fut la fin du monde.

Alors, je lui adressais un souhait, le même qu'à moi.

Rien que du banal. Deux minutes dans la vie d'une rosé.

Une tasse remplie à ras bord d'une seule goutte de pluie.

© *Tanja Kragujevic*;
trad. *Mirjana Cerovic-Robin*

Serbie

Glumci uličnih pozorišta
neprekidno kazuju
da nema trajnih boja
na koje bi se mogla osloniti
unutarnja strana reči

Šminka se topi i Oni je gutaju
potocima polusasušenih suza
zidajući u sebi postament
na koji će stati
kao na mali beli kamen
sred blatnih dvorišta u
predgrađu
putujućih varoši

i tako bolje čuti bogove
ste se rađaju uvek dugobradi
i strašni

udarajući u kišu i vetar
neprirodno mladim grlom

i ćutnjom što odmiče u poslu
kao noćni kosač

Tanja Kragujevic

Les acteurs des théâtres de rue disent sans répit
qu'il n'y a pas de couleurs inaltérables
sur lesquelles pourrait s'appuyer
la face cachée des mots

Le maquillage coule et ils l'avalent
dans le ruisseau des larmes à moitié desséchées
bâtissant dans leur corps ce piédestal
sur lequel ils monteront
comme sur les petites pierres blanches
des cours boueuses dans les banlieues
de villes de passage

pour ainsi mieux entendre la voix les dieux
qui naissent toujours avec de longues barbes
et frappent redoutables

la pluie et le vent
de leurs gorges étrangement jeunes

le silence qui avance dans son labeur
comme un faucheur nocturne

© *Tanja Kragujevic*;
trad. Mirjana Cerovic-Robin